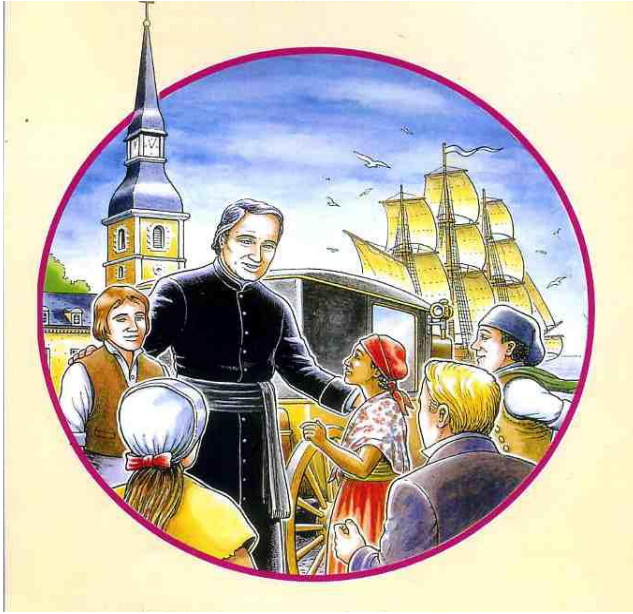


Pour les jeunes enfants
Semaine de prière
Neuvaine à Jean-Marie de la
Mennais - Novembre 2016

Un papa pour tous ces jeunes enfants



1. Les enfants sans père

La France, il y a 200 ans. Un pays très développé qui dominait tous les pays voisins. Il y avait des spécialistes et des savants, il y avait des gouvernants qui voulaient apporter plus de liberté, plus d'égalité, plus de justice. Mais ils avaient oublié une chose. Au contraire ils ne voulaient rien savoir de Dieu, ni recevoir quoi que ce soit des prêtres et de l'Église, ni prier. Pour bien vivre, il n'y avait pas besoin de Lui, la raison et ce que pensaient les gens suffisaient.

Le résultat : une existence froide et sans amour ; les familles sans liens, une école sans Dieu ; ainsi les enfants étaient laissés à eux-mêmes sans éducation et sans guides.

Jean-Marie se rendait compte du désastre et il commença à se préoccuper d'eux. Des enfants sans un vrai Père. Lui serait un père pour eux.

AIDE-NOUS, JEAN-MARIE,
À AIMER DIEU LE PÈRE ET À JÉSUS
QUI NOUS VEULENT TANT DE BIEN

2. Une école sans cœur

Oui, vraiment quelqu'un avait pensé à faire quelque chose pour les enfants

On avait inventé des écoles avec beaucoup d'élèves dans les classes. Il y avait un maître qui dirigeait tout, et qui avait à son service un petit groupe de garçons un peu plus grands. Ceux-là répétaient par cœur les ordres que donnait le maître et tous répétaient comme des machines.

Tout l'alphabet, les tables, l'histoire, et même la religion. Mais cette école n'avait pas d'âme. Il manquait quelqu'un pour donner du cœur. Et surtout aux enfants il manquait un Jésus vraiment vivant, donné par quelqu'un rempli de son amour.

Jean-Marie se mit à réfléchir à une école pleine d'amour, pleine de Jésus.

AIDE-NOUS, JEAN-MARIE,
À NOUS PRÉOCCUPER DE NOTRE CŒUR,
À DEVENIR DES AMIS DE JÉSUS
ET DE TOUT LE MONDE.

3. Une école pour faire connaître et aimer Jésus.

Comment Jean-Marie pourrait-il faire pour rendre vivante une école, pleine d'amour et de Jésus ? Bien sûr, tout seul il ne pourrait pas aller à la rencontre de tant d'enfants. Il fallait préparer des maîtres suivant le cœur de Dieu. Des maîtres qui voudraient le bien des enfants, qui mettraient toute leur vie à leur service, qui pourraient faire grandir

leurs élèves dans la foi et la bonté, en leur enseignant l'Évangile de Jésus et en le faisant aimer.

Jean-Marie rencontra un autre prêtre qui avait eu la même idée que lui, et tous deux commencèrent à donner vie à ce projet. Ils rassemblèrent des jeunes de bonne volonté qui voulaient aimer Jésus et voulaient donner leur vie pour les enfants. Ils leur donnèrent de l'instruction, les aidèrent à progresser dans la prière, dans l'amour, dans le don joyeux d'eux-mêmes. Ils leur apprirent à devenir de bons maîtres, pleins de créativité et de patience. Ils firent de même avec de jeunes filles sérieuses. Alors l'aventure des écoles chrétiennes pouvait commencer.

**JEAN-MARIE, AIDE-NOUS, DANS NOTRE ECOLE,
A CONNAITRE ET A AIMER JESUS
ET SON ÉVANGILE
AVEC L'AIDE DE NOS MAITRES**

4. L'aventure des premières écoles

Ce ne fut pas facile de mettre en place l'organisation des écoles à partir de rien. Des constructions nouvelles et adaptées, aucune trace. Il fallait aménager des greniers ou des sous-sols, et même des poulaillers débarrassés de leurs poules et nettoyés comme il faut. Et même parfois dans de vieilles chapelles. Ou encore dans une salle du presbytère. Eh oui, les prêtres voulaient vraiment du bien aux nouveaux enseignants, Frères de l'Instruction Chrétienne et Filles de la Providence. Les curés étaient vraiment prêts à les aider, ils les accueillèrent à leur table. Les frères rendaient un service essentiel dans l'annonce de l'Évangile aux enfants et à leurs familles, ils les accompagnaient à l'église, leur expliquaient les célébrations. Même si la vie était dure, ils étaient pleins d'enthousiasme. Il n'y avait pas de vitres aux fenêtres ? On mettait du papier fin. Il n'y avait pas de terrain de sport ?

On jouait sur les places ! Il n'y avait pas de chambre pour dormir ? On allait dans les familles ou dans les salles de l'école ! Personne n'avait peur de faire des sacrifices, parce que tout le monde voulait faire du bien, et les Frères et les Sœurs donnaient l'exemple. Jean-Marie veillait sur tout le monde comme le père d'une grande famille.

**JEAN-MARIE, AIDE-NOUS
A ÊTRE TOUJOURS JOYEUX ET PLEINS
D'ENTHOUSIASME
ET A SAVOIR RENDRE GRACES
POUR TOUT CE QUE DIEU NOUS FAIT
DANS CETTE ECOLE**

5. Les premiers Frères et les premières Sœurs

Jean-Marie et le père Gabriel, son grand ami, fondateur comme lui des Frères, avaient toujours le souci de bien les préparer à cette tâche importante dans laquelle ils s'engageaient. S'occuper des enfants est un travail qui exige le sens de la responsabilité et beaucoup de délicatesse.

C'est pourquoi ils s'efforçaient de faire en sorte que les frères soient bien instruits, surtout dans la connaissance de Dieu, de l'Évangile, qu'ils soient amis de Jésus, qu'ils soient capables de faire des sacrifices par amour de leurs élèves. Ils voulaient également qu'ils soient instruits dans les matières scolaires, même si, après, ils devaient surtout enseigner à des petits enfants les matières de base. Tous les ans, ils les prenaient à part pendant quelque temps pour leur parler comme à des enfants (*ou fils*). Ils avaient tous confiance dans Jean-Marie, comme s'il avait été leur père. Ils recevraient un crucifix qu'ils porteraient sur leur poitrine, une règle pour vivre l'Évangile et le nom de Frères de l'Instruction Chrétienne.

**JEAN-MARIE, AIDE-NOUS A VOULOIR
DU BIEN DE NOS ENSEIGNANTS, A LES ECOUTER
ET A LEUR OBEIR, POUR QU'AVEC EUX
NOUS PUISSIONS DEVENIR BONS,
COMME LE VEUT JESUS**

6. La nouveauté de l'école des Frères

Comment se présentait cette école nouvelle qui apparaissait surtout dans la région de la Bretagne, où vivait Jean-Marie ? Une école simple et souvent pauvre, dans laquelle on voulait faire des enfants de bons chrétiens, et des saints comme le veut Jésus. Il y avait une grande union entre eux : les enfants entre eux, les enseignants avec les enfants, les enseignants entre eux s'aimaient, comme des Frères, ainsi qu'ils s'appelaient.

Quand la situation des écoles commença à s'améliorer, on put voir dans les salles et les couloirs, des statues de Jésus, de Marie, des Saints. Toutes les heures la cloche sonnait, c'était l'appel à se mettre en présence de Dieu et de se remettre dans de bonnes dispositions. Il n'y avait pas besoin de donner beaucoup de punitions parce que tout le monde voulait suivre Jésus avec amour. Tout le monde progressait et beaucoup pensaient à consacrer leur vie comme missionnaires, prêtres, frères, sœurs, pour se mettre au service de Dieu, pour le bien de tous les hommes et en particulier des plus pauvres.

**JEAN-MARIE, AIDE-NOUS A VIVRE DANS L'ECOLE
COMME TU LE VEUX
DANS LA BONTE, DANS L'AMITIE AVEC JESUS
DANS L'UNION ENTRE NOUS TOUS.**

7. Jean-Marie, le père des Frères et des enfants

Jean-Marie était en quelque sorte le moteur de toutes ces écoles qui poussaient comme des champignons, et qui, peu à peu, faisaient la conquête de toute la Bretagne. Mais il était surtout un père qui se préoccupait de ses fils, de ses Frères et des enfants. C'est lui qui avait dit aux Frères qu'ils devaient être comme les anges gardiens de leurs élèves. Et il donnait lui-même l'exemple. Il se déplaçait sans arrêt en voiture à cheval, parcourant les routes de Bretagne, et ce n'était pas de petites promenades. Il se rendait souvent dans les écoles, il embrassait les Frères, blaguait avec les enfants, distribuait quelques bonbons, les exhortait à devenir des amis de Jésus, sérieux à l'école et bons avec tout le monde. Les enfants savaient que Jean-Marie avait donné sa vie pour eux et donc tous lui voulaient du bien. Les plus grands cadeaux, c'étaient les écoles où on apprenait ensemble, à aimer et à prier.

**MERCI, JEAN-MARIE,
PARCE QUE TU NOUS AS DONNE
DE BELLES ECOLES PLEINES D'AMOUR ET DE FOI.
NOUS TE PRIONS POUR NOUS TOUS
NOUS QUI N'ARRIVONS PAS A SUIVRE TON PROJET
DONNE-NOUS LA FORCE ET L'ENTHOUSIASME.**

- **Chaque jour, choisir un chant adapté au thème**
- **Nous te prions pour les malades, les personnes en difficulté, et pour les intentions suivantes (on peut les dire à haute voix).**
- **Prière pour la béatification de Jean-Marie de la Mennais**

Dieu notre Père,
tu as donné à Jean-Marie de la Mennais,
un cœur généreux et un zèle inébranlable
pour faire connaître et aimer
ton Fils Jésus et son Évangile.
Accorde-nous de suivre son exemple.
Donne-nous de bâtir des communautés
unies et fraternelles.
Aide-nous à proposer ton Évangile
aux enfants et aux jeunes de ce temps.
Pour la gloire de ton Nom,
fais que la sainteté de Jean-Marie de la Mennais
soit reconnue et proclamée par l'Église.
Et daigne nous accorder, par son intercession,
la guérison des personnes recommandées
(silence)
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.